L'Orignal déchaîné

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 11, numéro 1, le mercredi 24 septembre 1997

Un bon coup de l'AEF!

Josée Fortin

L'homo universitarus a souvent le réflexe de critiquer à gauche et à droite, au gré de ses fantaisies. Lorsque vient le temps de féliciter, cependant, il se fait plus discret. L'association des étudiants francophones en sait quelque chose! Mais rassurez vous, membres du conseil administratif de l'AEF, je n'ai que de bonnes choses à vous dire.

En effet, ou devrais-je plutôt dire enfin, la semaine d'orientation organisée par l'AEF fut une belle réussite cette année. Cette première semaine à l'université donne en quelque sorte le ton à l'année scolaire qui commence. Les nouveaux étudiants s'y font une première impression de l'association étudiante et de ses membres, ils se familiarisent avec l'université et, c'est 'quétaine' mais c'est vrai, ils se font de nouveaux amis! Il faut donc leur offrir des activités intéressantes, bien organisées, où on retrouve plus que cinq personnes... Mission accomplie cette année, le comité organisateur de la semaine d'orientation de l'AEF a fait une super bonne job! Les activités proposées allaient de l'escalade en gymnase spécialisé jusqu'à la traditionnelle guerre de peinture, en passant par les gokarts et le mini-golf. Avec un taux de participation de 20 à 50 personnes par activité, l'AEF bat des records de performance cette année. Ça fait changement.

Mais qu'est-ce qui fait changement au juste? Peut-être un comité qui s'implique à l'AEF non seulement pour la paye? Peut-être des organisateurs responsables qui se montrent la face aux activités qu'ils organisent? (Voilà mon p'tit côté homo universitarus qui réapparaît malgré moi.) J'ai d'ailleurs demandé à une membre du comité, Brenda Dubé, s'il avait été difficile de se motiver à organiser la semaine d'orientation, étant donné le piètre succès des dernières années. Brenda m'a répondu qu'avec de bonnes activités, beaucoup de publicité et une pensée positive, ils se sont convaincus que cette année, ça allait marcher. Et ils ont eu raison! Une seule ombre au tableau: l'animateur socioculturel qui, en plus de n'avoir pas participé à l'organisation de la semaine, ne s'est pas davantage impliqué dans son déroulement. Comme quoi certains semblent s'attacher plus que d'autres aux mauvaises habitudes du passé... Heureusement, l'efficacité du reste du groupe a largement compensé cette absence fâcheuse. Mais qui sont-ils, ces organisateurs chevronnés? On retrouve d'abord Brenda Dubé et Renée Dutrisac, qui ont également réalisé la conception de notre magnifique agenda 1997-98. On retrouve ensuite notre vénérable président, Jean-François Lemieux, ainsi que son fidèle vice-président, Gaston Cotnoir. Il importe aussi de souligner l'aide apportée par les bénévoles tout au long de la semaine, bénévoles qui ont d'ailleurs été grassement remerciés par un souper au Casey's.

Bref, la semaine d'orientation 1997-98 en est une à ajouter au chapitre des bons coups de l'AEF. Encore une fois bravo à tous ceux qui se sentent concernés!

Ont été reconnus coupables de ce premier montage de *l'Orignal déchaîné* :

Jean-François (Moi, j'aime la SGA/AGE... ouais,ouais il m'semble) Lemieux, Luc (Wal-Mart) Lemieux, Kelly-Anne (BigMacMillan) MacMillan, Sabrina (Qu'est-ce que tu penses...) Grant, Christine (Saviez-vous que je m'appelle Christine Pothier...) Pothier, Liane (Est-ce que je peux avoir la souris?) Meunier, Dominic (Il me semble, besoin, moi, toi, peut être... une caresse) Beausoleil, Jamie (Fait la respiration du chien Rosie) Parent, Rosanne (Donne moi de la drogue, ou donne moi un autre DOCTEUR!!!...) Parent, Kerry-Lee (Comment qu'on épelle ton maudit nom?...) Richardson, Josée (Tu vas m'attendre hein Phil?) Fortin, Alain (Ouin, c'est rond, c'est rond... c'est laid...) Mvilongo, Gratien Allaire, Lynne (C'est qui le toi dans ton poème? C'est-tu moi, lui, nous autres, j'le sais tu...) Dupuis, Nancy-Gaëlle (C'était quand ta première expérience...) Barras, Josée (La belle demoiselle) Nolet, Réjean (Est-où Josée Perreault?) Tellier, Gilles (Connais-tu une certaine Sabrina?) Melanson, Chantal (On cherche un président à l'AEES, pour ABCDEFG...hmmmm!) Vaillancourt et notre incorrigible Matou (En passant, c'est vraiment un chat...) Graisseux.

Pensée *Orignal* :

"On a pitié des autres seulement dans la mesure où l'on aurait pitié de soi-même".

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Alain Mvilongo
Rédacteur adjoint:
Jamie Parent
Trésorier:
Phillipe Perodeau
Publiciste:
Linda Levesque

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateur IBM et Macintosh et est imprimé par *Journal Printing*, à Sudbury. Il est distibué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 8 octobre 1997!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 1 octobre 1997.

Les *orignaux* attendent TA **collaboration!**

L'Université du Nord pour les francophones

Bienvenue à la Laurentienne!
Bienvenue à votre université!

Vous avez sans doute remarqué que depuis près d'un an, l'Université Laurentienne s'identifie dans sa publicité, en français seulement, comme «l'Université du Nord pour les francophones». Compte tenu de la réputation de l'Université dans la francophonie, cette expression peut surprendre.

«L'université du Nord pour les francophones», c'est pourtant une réalité.

L'Université Laurentienne est la seule à offrir, dans le Nord de l'Ontario, une programmation universitaire en français s'adressant à la population franco-ontarienne et répondant à ses besoins. L'Université de Sudbury, qui fête ses 40 ans cette année, et le Collège universitaire de Hearst, qui souligne son identité universitaire en se disant «Université de Hearst», sont deux établissements autonomes rattachés à la Laurentienne: le second lui est affilié alors que la première fait partie de la fédération laurentienne.

Au cours des années, et plus particulièrement au cours de la dernière décennie, l'Université a considérablement amélioré, avec l'appui des gouvernements fédéral et provincial, ses services à la population franco-ontarienne. Elle offre maintenant, entièrement en français, une gamme étendue de programmes dans les professions, dans les sciences sociales, dans les humanités et dans les sciences naturelles. Certains de ses programmes sont même offerts uniquement en français: formation à l'enseignement (éducation), orthophonie...

L'étudiant et l'étudiante de langue française ont la possibilité de compléter ces programmes entièrement en français. Ils peuvent aussi choisir de prendre des cours en anglais. Bien plus, ils peuvent compter sur les membres du corps professoral qui font partie du programme LIP (Langue intégrée au programme) pour développer leur compétence en français, en rédaction comme en grammaire. Le programme LIP fait d'ailleurs l'envie de plusieurs établissements universitaires de la francophonie canadienne.

«L'Université du Nord pour les francophones», c'est aussi un objectif. Il reste encore beaucoup à faire. Et la contribution de chacun est importante.

L'Université doit jouer pleinement son rôle de leader en matière de culture et de création artistique. Elle a renoué avec la Troupe universitaire, celle-là même qui a donné le Théâtre du Nouvel Ontario. Elle a rétabli des liens très étroits avec La Nuit sur l'étang, qui fête son 25ème anniversaire cette année. Elle appuie de nombreuses manifestations artistiques de langue française: la Franco-Fête, les concours scolaires de vidéo... Elle joue un rôle de premier plan dans l'élaboration, avec le Collège Boréal, d'un programme de formation dans les arts d'expression. Elle se doit de favoriser ce mouvement d'affirmation de la francophonie nord-ontarienne.

Elle doit prendre sa place dans la formation en langue française. Ce n'est pas tout d'enseigner le francais correct et le niveau de langue qui permet aux francophones du monde entier de communiquer et de se comprendre. Il faut encore donner à la langue parlée localement sa place d'outil de communication de plein droit. Il faut surtout valoriser ceux et celles qui utilisent le français, peu importe la variété, pour se parler.

La Laurentienne doit relever le défi des NTIC, les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Elle doit apprendre à en utiliser tout le potentiel dans l'enseignement, tout comme elle doit se préparer à recevoir une population étudiante déjà bien informée en cette matière. Le marché de l'emploi, si important au moment de commencer des études postsecondaires, demande une formation qui tient compte de l'utilisation de l'informatique et des NTIC.

Faire de la Laurentienne l'Université du Nord pour les francophones suppose aussi qu'elle est accueillante pour ceux-ci , qu'elle fait en sorte qu'ils se sentent chez eux. Il dépend de l'ensemble de l'Université de créer un climat propice à la formation intellectuelle. Il revient aux francophones, membres de l'administration, du corps professoral, du personnel et de la population étudiante, de se donner un environnement propice à l'épanouissement de la francophonie laurentienne.

Bienvenue chez vous! Bienvenue à l'Université du Nord pour les francophones!

Gratien Allaire
vice-recteur associé, Affaires francophones

Mot du président

En ce début d'année, j'aimerais souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres de l'association. Par le fait même je voudrais remercier tout ceux qui ont participé aux activités durant la semaine d' orientation . Je vous invite fortement à profiter des services offerts par l'AEF. N'hésitez pas à communiquer avec nous. Nous sommes là pour ça. Nous aurons des activités sociales tout au long de l'année pour vous aider à vous familiariser avec la francophonie au sein de cette université. Vous pourrez aussi rencontrer une foule de gens intéressants, moi, par exemple.... Garder l'oeil et les oreilles ouvertes pour les annonces des dates des prochaines activités. Si vous n'êtes pas trop surchargé de travaux plates et ennuyants, vous pouvez vous impliquer avec l'AEF. On cherche toujours des gens dynamiques pour nous aider lors des activités. Encore une fois merçi et bonne année universitaire.

a"Meuh"reusement vôtre,
Jean-François Lemieux
Président de l'AEF

Panthéon des Voyageurs

L'Association des anciens de l'Université Laurentienne (AAUL), le Comité de sélection du Panthéon des Voyageurs et le service des sports interuniversitaires sollicitent l'honneur de votre présence à l'occasion du 4e dîner d'intronisation au Panthéon des Voyageurs. Le dîner aura **lieu le vendredi 17 octobre 1997, au Idylwylde Golf and Country Club.** Vous pouvez vous procurer vos billets, au coût de **50 $ par personne**, en remplissant un formulaire disponible au Bureau des Affaires des anciens et dûment rempli, **avant le mercredi 8 octobre 1997.**

Bureau des affaires des anciens - Sudbury (Ontario) P3E 2C6 - (705) 675-4818 - Fax/Télécopieur (705) 671-3825

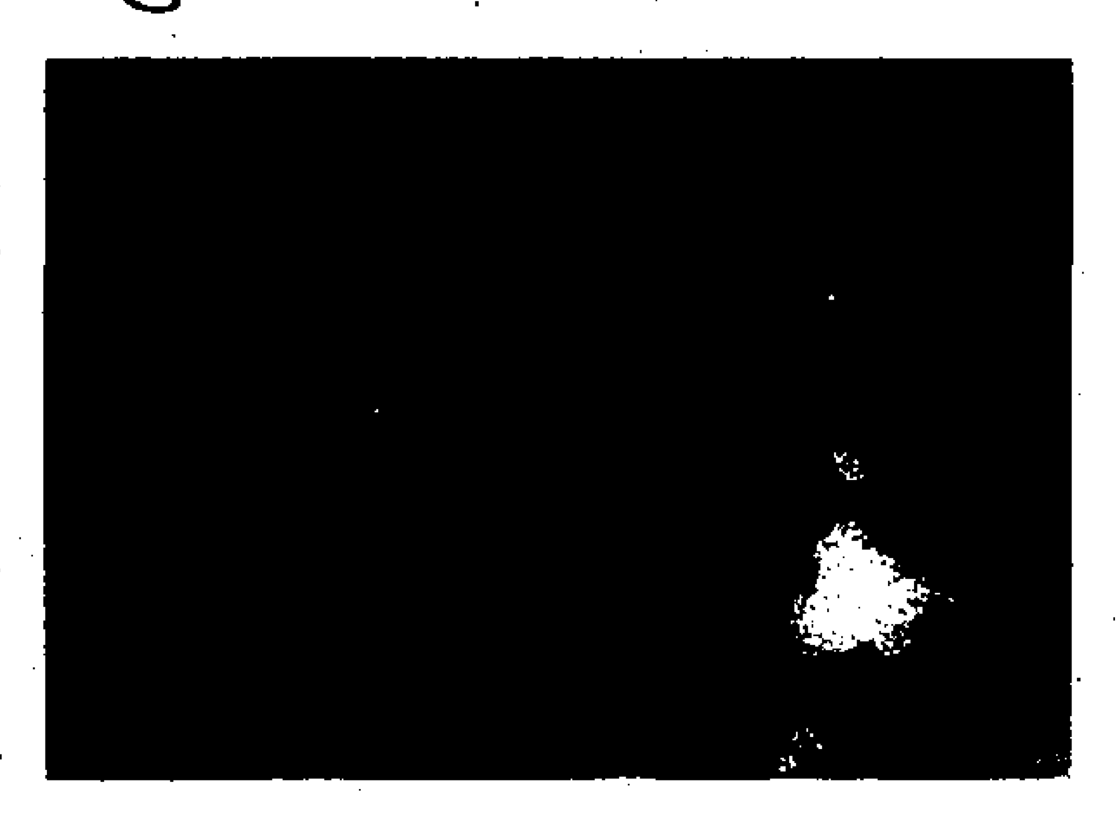
ÉditOrignal!

Chronique du *Matou Graisseux*

Le chat sort du sac!!!

Cette nouvelle chronique portera sur les coups de coeur et les coups de masse d'un collaborateur dont l'identité reste encore un mystère.

Pour ce numéro, mon coup de masse est porté contre l'association générale des étudiantes et étudiants, AGE/SGA. Je n'irai pas de main morte pour dire que tous les coups bas, vacheries, poignardements, enfantillages et naiseries qu'elle porte contre l'AEF accusent un manque de professionnalisme profond. L'AGE/SGA devrait vieillir un peu car elle ne fait qu'une risée d'elle-même et perd toute crédibilité à mes yeux. J'irai jusqu'à dire que j'ai honte... Je m'explique: cette association dite bilingue, n'a qu'une seule représentante bilingue. J'aimerais bien lui demander à quand remonte la dernière activité pour les francophones ou encore pourquoi ne siège-t-elle pas aux comités francophones? Les francophones au sein de l'AGE sont à plaindre. Sur une note un peu moins sombre, mon coup de coeur, bien..... j'en ai deux. Mon premier, la nouvelle ouverture du bar "BIG THUNDER". Enfin un endroit où je n'aurai pas honte d'emmener mes copains. Un son hors pair, un excellent éclairage, de l'espace pour danser et respirer, c'est le bar de Sudbury! Ce bar qui occupe les anciens locaux du Grand Théâtre, peut encore y acceuillir des groupes musicaux. D'ailleurs, selon une rumeur, l'AEF, annoncera sous peu un concert francophone organisé conjointement avec le Collège Boréal. La date est à confirmer. Mon deuxième coup de coeur, la récente nomination faite par le vice-recteur associé des affaires francophones, Gratien Allaire, de Mme Jaqueline Gautier, comme animatrice permanente socioculturelle francophone. Elle aura comme mandat de réanimer la vie francophone au sein de cette université. L'université pourra ainsi reprendre son statut d'antan. Une université rempli de francophones fiers de l'être, n'ayant pas peur de le dire, ne se laissant pas imposer une ligne de conduite dictée par des anglais puristes. Vous pourrez entendre prochainement ma chronique sur les ondes de CKL'U 96.7 FM, gardez les oreilles ouvertes!!!

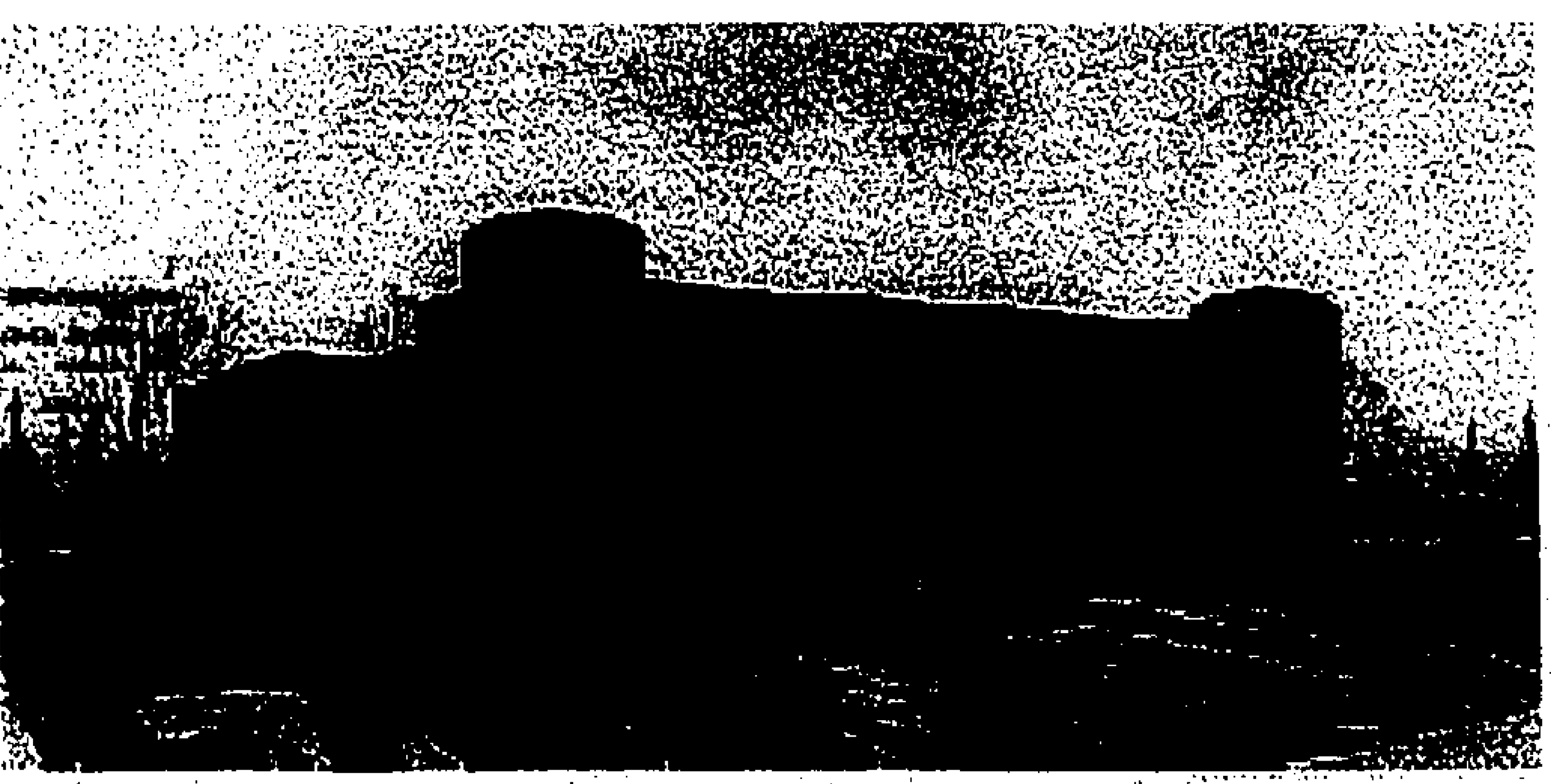


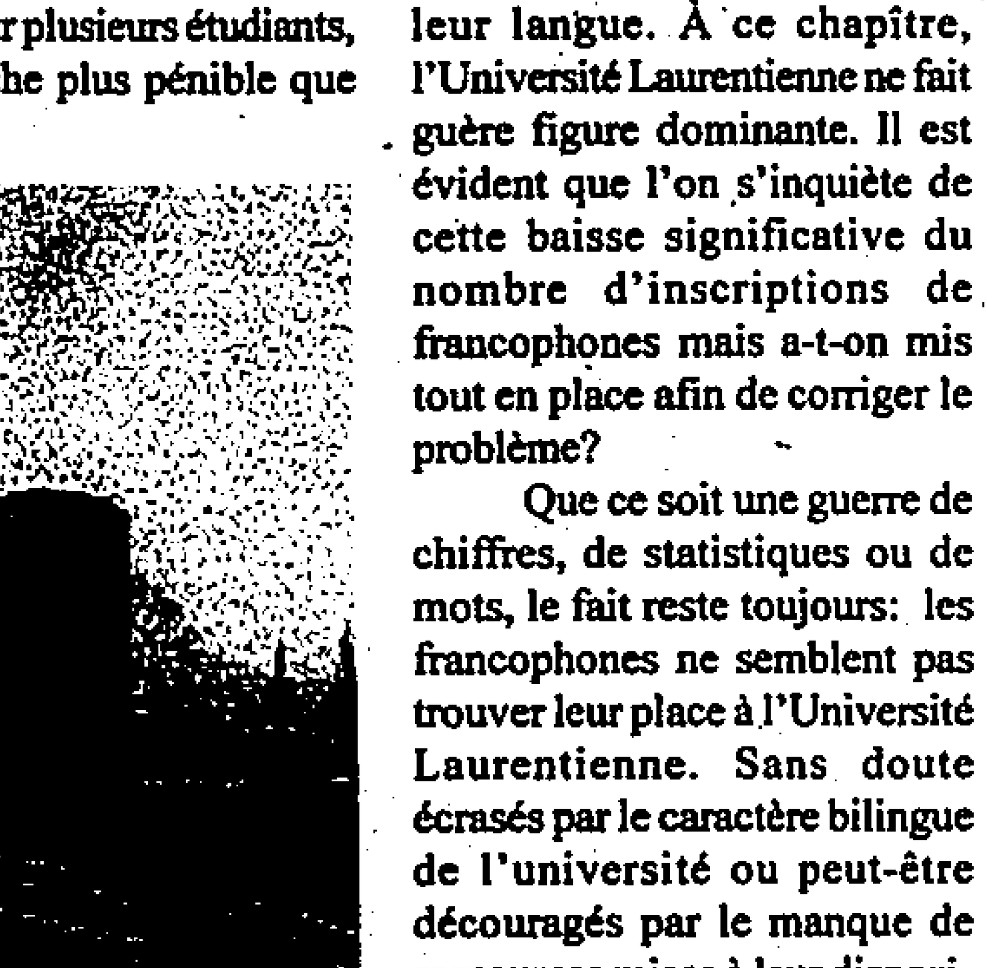
Francophones recherchés!

Alain Mvilongo

De nouveaux visages, du nouveau monde, c'est à se demander ce que la nouvelle année scolaire nous réserve cette fois-ci. Malheureusement, encore une fois, il est à constater une baisse du nombre d'inscriptions à la Laurentienne. Cette baisse se ressent un peu plus du côté francophone ce qui a de quoi alarmer le bureau du vice-recteur associé aux affaires francophones, M. Gratien Allaire. Le phénomène est d'autant plus inquiétant car il est accompagné par un certain désintéressement de la part des francophones à l'égard des cours offerts en français au profit de ceux offerts en anglais. Comment expliquer de tels phénomènes?

A priori, il y aura toujours un manque de motivation exprimé par les francophones au niveau universitaire par rapport au collège surtout depuis l'ouverture des nouveaux locaux du collège Boréal. Ceci est d'autant plus justifié de part le point de vue monétaire et budgétaire qui est totalement différent entre les deux. Un autre aspect qu'on peut aussi soulever, est sans doute le manque de maturité des étudiants du niveau secondaire. Ceux-ci sont souvent mal préparés à affronter la dure réalité du monde universitaire et de tout ce que cela implique en terme de charge de travail. Bien souvent après avoir comme on dit «effleuré» le milieu universitaire, certains optent plutôt pour le collège l'année suivante. Enfin, on oublie trop souvent aussi de mentionner l'exode vers d'autres universités comme celle d'Ottawa en particulier. Cela peut sans aucun doute contribuer à expliquer la baisse des inscriptions francophones à la Laurentienne.





Mais est-ce que ce sont les seules explications au problème?

D'un point de vue un peu plus critique, l'Université Laurentienne a sa part de responsabilités dans le problème. Dû au caractère bilingue de l'Université, statut qui dans les faits ne l'est point véritablement, la Laurentienne a développé plus de programmes anglophones que ceux offerts en français. Dans l'immédiat, c'est un exode de population estudiantine francophone vers certains cours et même concentrations de langue anglaise au détriment de ceux offerts en français. De plus, avec les compressions budgétaires affectant les universités, la Laurentienne, ne faisant pas figure d'exception, sabre dans ses dépenses et fait des coupures frappant directement les francophones dans la mesure où aucun nouveau cours n'est développé faute d'argent et de professeurs francophones compétents pour les enseigner. L'effet qui se ressent particulièrement à l'université, c'est qu'on offre certains cours en français seulement une fois chaque deux ans tout d'abord ou, ce qui est plus décourageant, on ne retrouve pas ces mêmes cours dans la liste de ceux offerts par correspondance. Et que dire des professeurs francophones enseignant en anglais... Avec de telles restrictions, comment ne pas aller du côté de la composante anglaise?

Un autre facteur serait sans aucun doute la compétence en français écrit et même parlé des francophones s'inscrivant à la Laurentienne. Il est vrai que le test de compétence en français s'avère pour plusieurs étudiants, une embûche plus pénible que favorable à la poursuite de tout un programme dans la langue de Molière. D'ores et déjà à ce niveau, on perdra définitivement des inscriptions francophones étant donné les lacunes graves et flagrantes de certains d'entre-eux (francophones) en français (quoi que cela n'est guère mieux du côté anglophone). On notera aussi que pour plusieurs, la solution ultime restera de passer le test de compétence en anglais et tout en poursuivant un programme en français: c'est la défrancisation.

Intimement liées, la prise de cours en français et l'élaboration de programmes entièrement francophones dépendent irrémédiablement de la capacité des francophones à pouvoir sinon devoir maîtriser leur langue. À ce chapitre, l'Université Laurentienne ne fait guère figure dominante. Il est évident que l'on s'inquiète de cette baisse significative du nombre d'inscriptions de francophones mais a-t-on mis tout en place afin de corriger le problème?

Que ce soit une guerre de chiffres, de statistiques ou de mots, le fait reste toujours: les francophones ne semblent pas trouver leur place à l'Université Laurentienne. Sans doute écrasés par le caractère bilingue de l'université ou peut-être découragés par le manque de ressources mises à leur disposition afin d'accomplir adéquatement les différents programmes élaborés en français, les inscriptions ont pour ainsi dire chutées. Y-a-t-il quelqu'un à blâmer sinon soi-même et j'entends dans ce cas-ci les administrateurs de l'université. Ce n'est sans doute pas avec une hausse de 300$ des frais de scolarité que l'on va aider sa cause dans le cadre de cette problématique et surtout, attirer plus de francophones à l'université. Comme on le dit si bien: « Ce n'est pas avec du vinaigre que l'on attire les mouches...»

Science Orignale!



Le visage changeant du SIDA

Semaine Nationale de Sensibilisation au SIDA

29 sept. - 5 oct. 1997



FICHE D'INFORMATION SUR LE VIH-SIDA

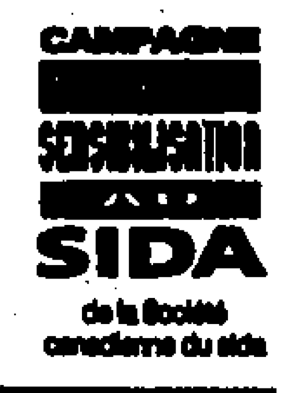
Dix réalités qu'il faut connaître sur le VIH-sida

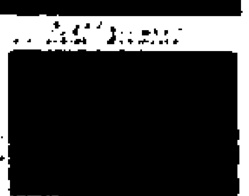
1. La pandémie du sida n'a épargné aucun continent. Jusqu'en décembre 1996, le Programme commun des Nations Unies sur le sida (ONUSIDA) estimait à 22,6 millions le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants qui étaient atteints du VIH-sida dans le monde, et à plus de 6,4 millions le nombre de personnes déjà mortes à la suite de l'infection. Au Canada, jusqu'en avril 1997, plus de 20 000 cas de sida ont été signalés et au moins 50 000 Canadiens ont contracté le virus. Chaque année, 5 000 personnes sont infectées, dont plus de la moitié ont moins de 25 ans.
2. Le sida (syndrome d'immunodéficience acquise) représente la dernière étape de l'infection à VIH (virus de l'immunodéficience humaine). Chez certains adultes, le sida peut prendre plus de 10 ans à se manifester. Ainsi, une personne séropositive peut être et avoir l'air en santé pendant longtemps, mais elle peut quand même transmettre le virus à quelqu'un d'autre; c'est pourquoi il est très important de subir un test de dépistage.
3. Le VIH se trouve dans les liquides organiques suivants :
   - liquide séminal (et liquide prééjaculatoire)
   - sécrétions vaginales
   - sang
   - lait maternel
4. Le VIH ne survit pas longtemps à l'extérieur du corps et ne peut donc être transmis que lorsque certains types de liquides organiques (voir ci-dessus) d'une personne infectée entrent en contact avec une personne non infectée. Voici des exemples de ces situations :
   - Les relations sexuelles non protégées (vaginales, anales ou orales) avec une personne séropositive.
   - Le partage de seringues souillées pour s'injecter des drogues, y compris des stéroïdes, ou pour se percer le corps ou se tatouer, avec une personne séropositive (le sang infecté qui se trouve sur l'aiguille ou dans la seringue est injecté directement dans le flux sanguin).
   - La transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement.
5. On peut prévenir la transmission du VIH pendant les relations sexuelles, qu'elles soient hétérosexuelles ou homosexuelles. Les relations sexuelles sont le principal vecteur du VIH.

   Vous pouvez prévenir la transmission sexuelle du VIH en ;
   - vous abstenant d'avoir des relations sexuelles (c'est le seul moyen entièrement sûr d'éliminer le risque de contracter l'infection à VIH);
   - pratiquant la monogamie (avoir des relations avec un seul partenaire, qui n'a des relations qu'avec vous) avec un partenaire non infecté.

   Vous pouvez réduire considérablement le risque de transmission du VIH lors de relations sexuelles en :
   - utilisant correctement des condoms en latex, du début à la fin de chaque pénétration vaginale ou anale;
   - utilisant un condom ouvert, une digue dentaire ou une pellicule de plastique n'allant pas au four à micro-ondes lors des relations orales avec une femme (cunnilinctus et anilinctus);
   - utilisant correctement un condom, du début à la fin, lors des relations orales avec un homme (anilinctus et fellation);
   - adoptant des pratiques plus sécuritaires (sans pénétration) comme les baisers sans échange de salive, le massage, les étreintes, les attouchements et la masturbation.
6. On peut éviter la transmission par le sang. Le sang destiné à la transfusion peut être testé et jeté s'il est contaminé. Les aiguilles, les seringues et les autres accessoires servant à percer la peau doivent être stérilisés ou jetés après chaque utilisation et ne devraient jamais être partagés. Quand une personne utilise ces instruments, l'aiguille aspire un peu de sang dans la seringue et si quelqu'un d'autre s'en sert, il risque de s'injecter le VIH dans les veines.
7. Vous ne pouvez pas contracter le VIH :
   - en donnant du sang;
   - par les piqûres de moustiques ou d'autres insectes;
   - en utilisant la tasse ou les ustensiles d'une personne infectée;
   - quand une personne infectée tousse ou éternue près de vous;
   - en étreignant, en touchant ou en embrassant (sans échange de salive) une personne infectée;
   - en utilisant le téléphone, l'ordinateur ou la cafetière d'une personne infectée;
   - en fréquentant des endroits publics que fréquentent aussi des personnes séropositives (piscines, cinémas, etc.);
   - en utilisant des fontaines ou des toilettes publiques.
8. La discrimination envers les personnes atteintes du VIH-sida (ou celles que l'on juge à risque) représente une violation des droits de la personne et un danger pour la santé publique. Elle confère aux personnes n'appartenant pas au groupe ostracisé le sentiment que le risque d'infection, et par conséquent le besoin de se protéger, n'existe pas pour elles. La discrimination fait aussi du sida un problème caché, ce qui entrave considérablement les soins et les activités de prévention.
9. Le sida touche TOUT LE MONDE - INFORMEZ-VOUS ET INFORMEZ VOTRE ENTOURAGE. Selon l'ONUSIDA, chaque jour, plus de 8 500 personnes sont infectées dans le monde. Renseignez-vous sur les tendances de la maladie et sur les comportements à risque. Le VIH-sida touche des gens de toutes les parties du monde, peu importe leur âge, leur race, leur origine ethnique, leur classe sociale et leur orientation sexuelle. L'éducation est un facteur essentiel de la prévention de la transmission du virus et de la compassion envers les personnes touchées par le VIH-sida.
10. VOUS pouvez contribuer à enrayer la transmission du VIH-sida. Participez aux efforts communautaires. La Semaine de sensibilisation au sida (du 29 septembre au 5 octobre 1997) et la Journée mondiale du sida (le 1er décembre) représentent chaque année des occasions particulières de réfléchir à ce problème urgent qui nous touche tous.

Adapté de One World. One Hope.: resource booklet, *American Association for World Health, 1996.*





POUR PLUS D'INFORMATION :

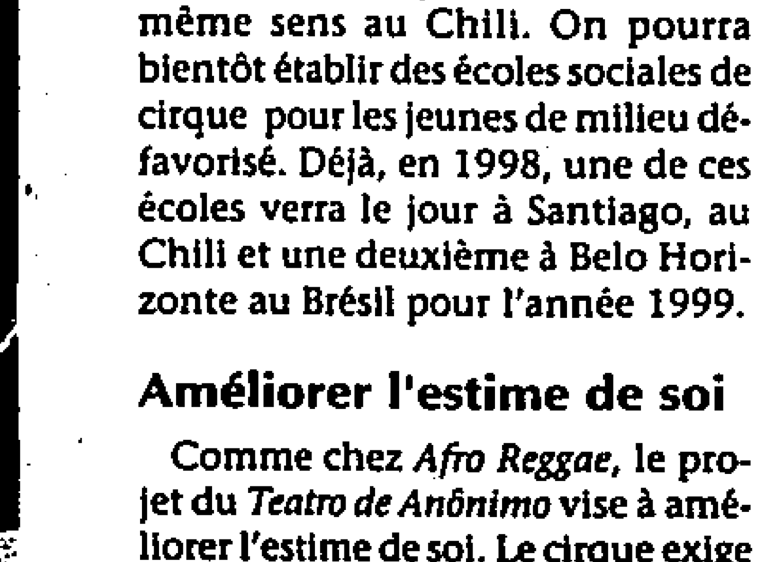
Internatiorignal!

BRÉSIL

L'art pour sortir de la rue

PAR JULIE SIROIS ET ANNIE ROY

A travers la musique, la danse, le chant ou la poésie, de jeunes exclus du Brésil se reconstruisent un avenir. Des projets passionnants ont été mis sur pied ces dernières années



Des membres du *Teatro de Anônimo* montent un numéro de clown.

pour utiliser la pratique artistique comme instrument de changement social.

Pour José Pereira Junior qui intervient en ce sens depuis plusieurs années, « Nous montrons à la société brésilienne qu'un jeune qui naît et grandit dans une *favela* peut lui aussi accomplir de grandes choses, pourvu qu'il aie les mêmes possibilités que celui qui provient d'un milieu plus aisé. »

Histoire esclavagiste

L'exclusion au Brésil touche principalement la population noire et ce principalement à cause de l'histoire esclavagiste du pays. Le Brésil est l'un des derniers pays à avoir aboli l'esclavage à la fin du XIXe siècle. Les organismes responsables de ces projets d'art social défendent qu'on peut être Noir et beau. Pour y arriver, les groupes cherchent à intégrer dans leurs créations des éléments de la culture populaire aux fortes sources africaines.

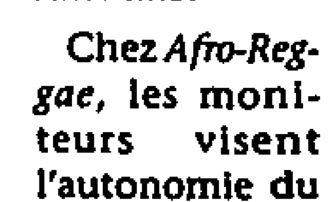
L'art, comme forme de politique, permet aussi de s'attaquer à d'autres problèmes qui rongent les grandes villes du Brésil. Dans une *favela* du nord de Rio, le *Grupo Cultural Afro-Reggae*, que dirige José Junior, a cherché à s'imposer comme alternative à l'important narco-trafic. Dans un autre quartier, le *Teatro de Anônimo* et le Cirque du Soleil, quant à eux, travaillent plutôt avec les enfants de la rue, difficile défi compte tenu du fait que la plupart de ces jeunes vivent dans la rue souvent depuis l'âge de 6 ans.

Dans ces projets, le côté ludique des activités proposées est probablement ce qui réussit à capter le mieux la réceptivité des jeunes. L'art est un moyen de susciter l'intérêt pour les amener ensuite vers une réflexion sur leur propre condition.

Un groupe de cinq stagiaires d'Alternatives a visité au Brésil de nombreuses organisations non gouvernementales qui lient art et politique.

Caisse de résonance

Outre *Afro-Reggae* et *Teatro de Anônimo*, on peut compter le *Projeto Excola* qui s'adresse aux jeunes de la rue aux prises avec la drogue. Et des grandes organisations de défense des droits et d'éducation populaire comme la Fondation d'assistance sociale et d'éducation (FASE) apportent leur soutien technique, entre autres, au *Teatro de Anônimo*.



Les percussions d'*Afro-Reggae*

Chez *Afro-Reggae*, les moniteurs visent l'autonomie du jeune en leur permettant de s'impliquer socialement. En certains cas, celui-ci pourra enseigner à son tour, un autre deviendra un professionnel du spectacle. *Afro Reggae* insiste particulièrement sur ces ouvertures pour l'avenir. C'est une des façons pour le projet de résonner en d'autres lieux. Junior aime beaucoup la métaphore de la « caisse de résonance » qui à la fois renvoie aux groupes de percussionnistes qu'il forme et qui permet de décrire les effets à long terme et dans d'autres lieux de son travail. L'estime de soi qu'un jeune conquiert au sein du groupe culturel aura un effet dans tout son environnement. Junior est particulièrement content du fait que plus de la moitié des animateurs au sein d'*Afro Reggae* proviennent ou habitent toujours dans la *favela*.

Depuis 3 ans déjà, Paul Laporte du Cirque du Soleil, travaille sur un projet d'ateliers de cirque enseigné aux jeunes de la rue. Le projet s'offre aux jeunes défavorisés de Rio. Depuis ses débuts, le projet remporte de francs succès auprès des jeunes et des organismes participants. À Rio de Janeiro, la troupe de cirque-théâtre *Teatro de Anônimo* et la maison de jeunes Se Essa Rua Fosse Minha sont en charge du projet.

Un autre groupe travaille dans le même sens au Chili. On pourra bientôt établir des écoles sociales de cirque pour les jeunes de milieu défavorisé. Déjà, en 1998, une de ces écoles verra le jour à Santiago, au Chili et une deuxième à Belo Horizonte au Brésil pour l'année 1999.

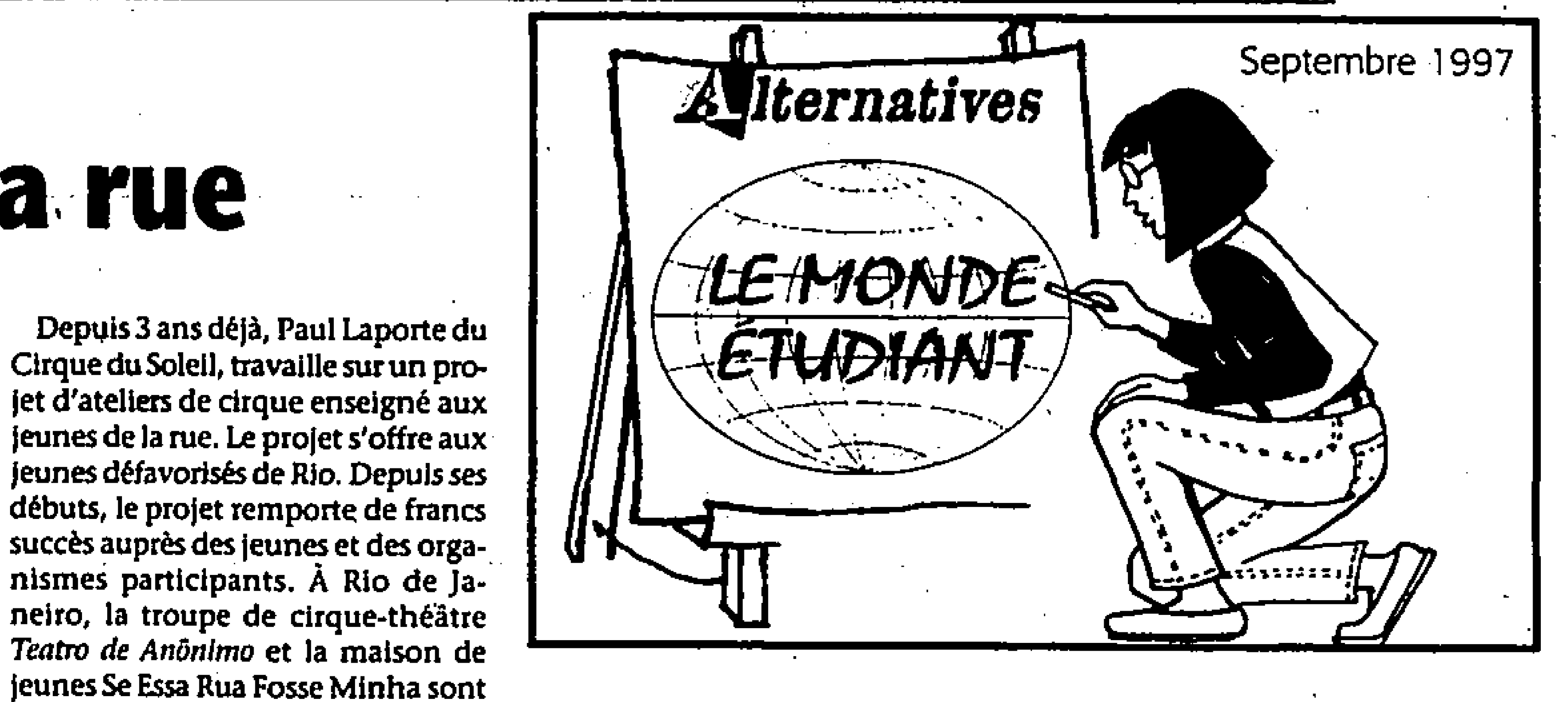
Améliorer l'estime de soi

Comme chez *Afro Reggae*, le projet du *Teatro de Anônimo* vise à améliorer l'estime de soi. Le cirque exige beaucoup de rigueur et une discipline physique très stricte. Par le jeu du cirque, le jeune surmonte ses peurs et se rend compte qu'il peut réaliser des choses qui lui semblaient impossibles au départ. Enfin, peut-être qu'avec le langage de l'art du cirque, dans un contexte de groupe où ils bâtissent une confiance, une solidarité, ils trouvent les moyens pour reprendre une place dans la cité.

Ces deux projets ont connu des succès médiatiques. Le groupe musical (la Banda) issu des ateliers d'*Afro-Reggae* lui a attiré une large visibilité. On a pu ainsi redorer l'image de cette *favela* du nord de Rio, Vigario Geral, dans l'opinion publique. *Teatro de Anônimo* et la maison de jeunes ont pu monter un grand spectacle de cirque qui partira en tournée après le succès de Rio.

Dans le cadre d'un autre projet de solidarité internationale (avec Jeunesse du Monde celui-là), des stagiaires du Canada accompagnés d'Alain Veilleux, entraîneur du Cirque du Soleil, sont débarqués à Rio pour deux mois pour compléter la formation des jeunes dans les arts du cirque. En deux mois, la commande était importante. L'équipe d'Alain Veilleux a mis les bouchées doubles pour enseigner à temps l'acrobatie, le trapèze, le fil de fer, la jonglerie et l'unicycle.

JULIE SIROIS a participé à un stage d'Alternatives et ANNIE ROY à un stage de Jeunesse du monde, toutes deux au Brésil.



CHILI

Prisonnières battues sans ménagement

SÉBASTIEN LALIBERTÉ

La vie est un éternel combat pour les prisonniers politiques au Chili. Ils doivent constamment lutter afin de maintenir le peu de dignité qu'il leur reste à l'intérieur du système carcéral chilien. Comme le démontrent les événements qui ont eu lieu à la mi-juillet dernier à la Section Spéciale à sécurité maximale de Santiago, le gouvernement, qui ne les reconnaît pas officiellement, cherche à les anéantir aussi bien physiquement que psychologiquement.

À perpète

À cet endroit y sont détenues douze jeunes femmes qui doivent purger des peines à perpétuité pour leurs activités politiques au début des années '90. La plupart d'entre elles sont incarcérées depuis au moins cinq ans au cours desquels elles ont dû lutter continuellement pour leurs droits.

Le 14 juillet dernier fut marqué par l'entrée en service d'une nouvelle responsable de la sécurité qui considéra que le régime de vie des prisonnières politiques était trop relâché. Sans tenir compte des accords établis antérieurement, elle décida de réduire le nombre d'heures permises en dehors des cellules individuelles, d'établir de nouveaux contrôles du nombre de prisonnières et d'interdire les visites de leurs avocats et enseignants ainsi que de membres d'une communauté religieuse.

À l'heure du nouveau couvre-feu, les prisonnières refusèrent de se rendre à leur cellule afin de protester contre ces nouvelles mesures et exigèrent une rencontre avec le directeur. La rencontre ne leur fut pas accordée et vingt minutes plus tard, une centaine d'agents anti-émeute firent leur apparition, équipés de gilets pare-balles et de masques à gaz. Les douze femmes furent sauvagement brutalisées et reçurent des menaces de mort. Elles ont ensuite été enfermées individuellement dans des cellules punitives de 2 mètres par 2, la plupart sans matelas ni couvertures.

Le lendemain, les prisonnières exigèrent des responsables de la prison des comptes pour les mauvais traitements qui leurs furent infligés ainsi que la visite d'un médecin pour constater les blessures. Devant l'absence de réponse, elles entamèrent du fond de leurs cachots, une grève de la faim afin de lutter contre les abus de pouvoir dont elles étaient victimes.

Poursuivre la lutte

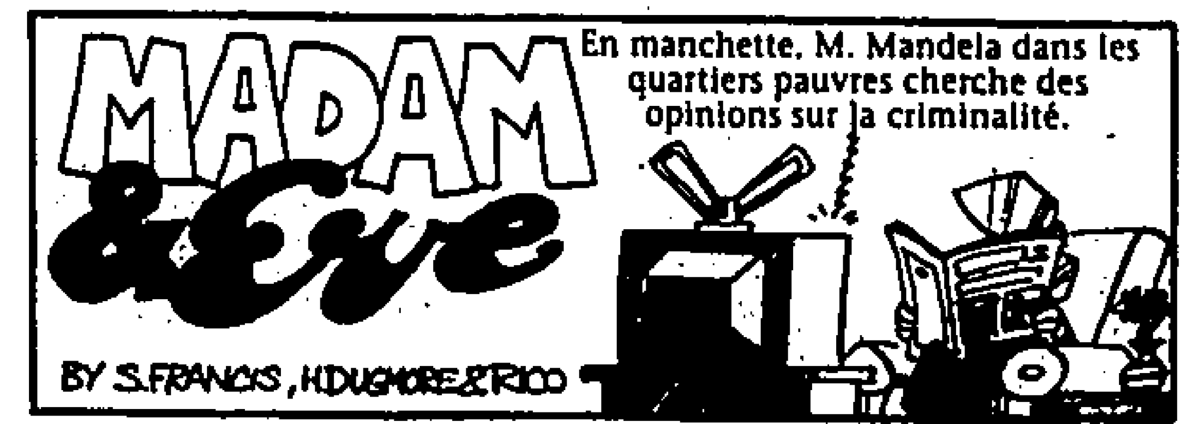
Ce n'est qu'au bout d'une semaine d'isolement et de provocation de la part du personnel carcéral, qu'elles purent enfin sortir et s'entretenir avec le responsable de la prison. Ce dernier leur accorda le retour aux mesures antérieures et la mutation de la nouvelle responsable de la sécurité mais en aucun cas, il n'assuma la responsabilité pour les violences physiques et psychologiques qui leur furent infligés. Les prisonnières ont dû continuer la grève de la faim jusqu'à ce qu'une protocole d'entente qui garantisse leurs droits soit signé.

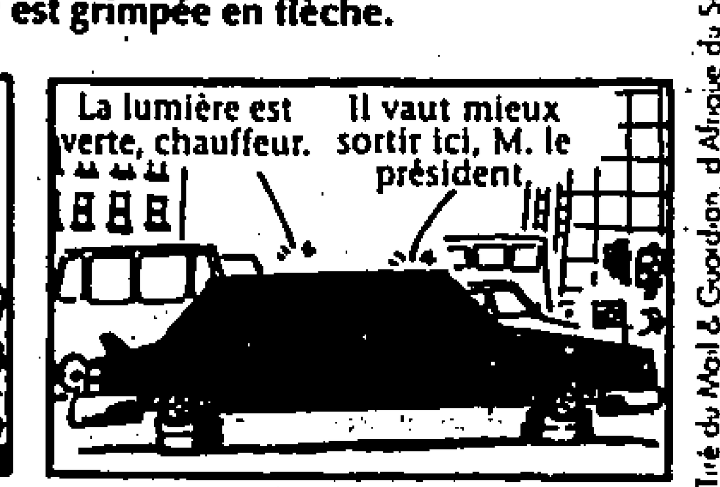
Ces douze femmes qui poursuivent la lutte pour un monde meilleur ne sont pas les seules prisonnières politiques au Chili. Avec elles, plusieurs autres se trouvent derrière les barreaux encore aujourd'hui en pleine "démocratie".

SÉBASTIEN LALIBERTÉ a participé à un stage d'Alternatives au Chili et fait des études hispaniques à l'Université de Montréal.

La nouvelle Afrique du Sud

La fin de l'Apartheid a permis de rétablir les droits démocratiques, mais, en particulier à Johannesbourg, la pauvreté est devenue criante. La criminalité y est grimpée en flèche.





Tiré du Mail & Guardian, d'Afrique du Sud



LE PALMARES

TOP 40 RADIO
CHYC 90
Semaines du 16 au 23 septembre 1997

1	Patricia Kass	Quand j'ai peur de tout
2	Trisha Yearwood	How do I live?
3	Claude Dubois	Les p'tits cailloux
4	Shawn Colvin	Sonny came home
5	Francis Cabrel	Les passantes
6	Corey Hart	Third of June
7	Marie Denise Pelletier	Partie de loin
8	Backstreet Boys	Quit playing games...
9	Axelle Red	Rien que d'y penser
10	Fleetwood Mac	Silver springs
11	Julien Clerc	Assez assez
12	Spice Girls	2 become 1
13	Nanette Workman	Jesse
14	L. Fabien/R. Marx	Surrender to me
15	Jeff Smallwood	La fille en vert
16	Michael Bolton	Go the distance
17	Dubmatique	Soul pleureur
18	Elton John	Something about the way...
19	Marc Gabriel	Roule
20	Mariah Carey	Honey
21	Lara Fabian	Je t'aime
22	Billy Joel	To make you feel my love
23	Jean Leloup	Le monde est à pleurer
24	Roch Voisine	Shed a light
25	Liane Foly	C'est bon d'aimer
26	Amy Grant	Takes a little time
27	Martine St-Clair	Ni plus ou moins
28	Jann Arden	The sound of
29	G Squad	Bébé
30	Toni Braxton	I don't want to
31	Nelson	Je n'perds pas mon temps
32	Bee Gees	Alone
33	Sinclair	L'épreuve du temps
34	Amanda Marshall	Sitting on top of the world
35	Teri Moise	Je serai là
36	Bruno Pelletier	Miserere
37	Francine Raymond	Apprivoise
38	Monica	For you I will
39	Richard Seguin	Jamais dompté
40	Amy Sky	If my heart had wings

Compilation: Réjean Tellier

Assis sur mon lit,
Mes pensées remplies de toi.
J'regrette qu'est-ce j'ai dit,
Mais je l'sais t'es tané de moi

Je t'aime, tu vas jamais savoir comment.
J't'adore, comme un Dieu aime sa déesse.
Tes yeux, ton visage, ton sourire,
Sont tous disparus, et j'doute qui vont revenir.

Cette soirée, nous deux debout dans l'ombre.
Nos mains se touchent, mais nos coeurs ne battent.
On ne s'regardent plus d'in s'yeux, rendus trop sombres,
Et on ne s'aiment plus vraiment, car j'l'sens...

Lynne Dupuis

CARESSE-MOI

Seulement un bipède vraiment Sa réflection même
lui manquerait Un peu épais dans ses affaires, tu vois,
Car une autre plus bienfaisante lui sera admis
Il était long ce soir là On avait tout juste commencé,
À régurgiter nos repas. Moi, une souris et lui un serpent.
Recherchant une substance apaisante Qui donc se
précipite vers moi? Me disposant donc d'un air
perché, Tout bas, je la regarde d'un oeil attentif
La cruche tout pure, il rechercha En cellules cireuses,
bien collantes Aucune allure prudente, un coup bien
placé La gueule ouverte et mal aux dents
Soulagé mais apaisi On se lèche les babines, on attend
un peu. À mon tour de gruger, à lui de donner "Ça y'est" voilà, il se couche un peu.
J'ai sang froid, je viens en bas, Reste tranquille là, Force
toi pas. Exaspéré, il pousse un cri de mort. Le
mythique venimeux, le cauchemard.
C'est un signe de tendresse, je te le jure, Caresse-moi!

Dominic Beausoleil

Élections Partielles à l'AEF

Le mercredi 1er octobre et le jeudi 2 octobre 1997.
Les formulaires de mise en candidature sont disponibles au bureau de l'AEF (SCE-202 Centre étudiant).
La période de mise en candidature est ouverte jusqu'au **vendredi 26 septembre 16h30**

Correction

Changement d'orateur pour la session de maladie gastrique, ulcère, cédulée pour le **26 septembre à 13h30**. Le **Dr. Michel Brosseau** animera cette session

MERCI!

'La Troupe Universitaire'

une production théâtrale pour et par 'Vous' et recevez 6 crédits

Première rencontre:
Quand? Le vendredi 26 septembre, 1997
Où? L'auditorium des sciences de l'éducation (Alphonse Raymond)
Heure? 13h30
Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:
Madelaine Azzola
675-1151 poste 5018

Élections de l'AEES

le 20 octobre 1997
S.V.P. remplir un formulaire et le retourner par courier interne à l'AEES (SCE-211) par lundi, le 13 octobre 1997

Saviez-vous que...

Jusqu'à l'âge de 6 ou 7 mois, un bébé peut respirer et avaler en même temps. Cela est impossible pour un adulte.
(http://www.dreamsville.com/csn/102.html)
Nous brûlons plus de calories à dormir qu'à regarder la télévision.
(http://www.dreamsville.com/csn/624.html)

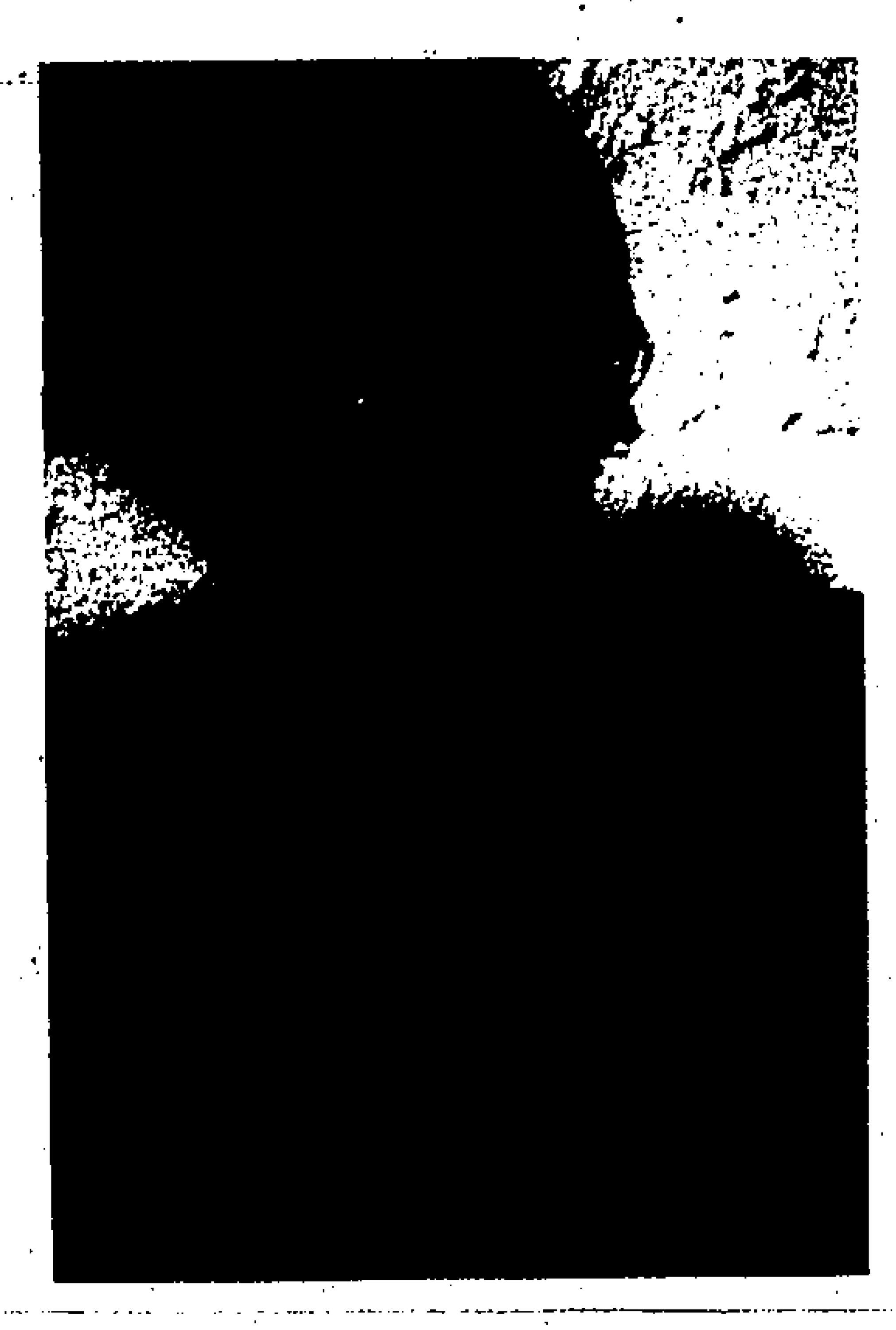
Concours de la personnalité jeunesse franco-ontarienne 1997

L'Association canadienne-française de l'Ontario du grand Sudbury invite la population à reconnaître la contribution d'un.e jeune Franco-Ontarien.ne dans chacune des catégories suivantes: junior (14 à 18 ans) et sénior (19 à 25). Les jeunes choisis auront, par leur engagement communautaire, contribué au développement et à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne.
Les formulaires de mise en candidature pour le concours sont disponibles à l'ACFO du grand Sudbury inc. au 21, boulevard Lasalle, Sudbury ON P3A 6B1. Vous pouvez aussi vous en procurer chez votre association étudiante et/ou le bureau de direction de votre institution scolaire.
La date limite pour la remise des formulaires est le jeudi 16 octobre 1997, alors faites vite!
Pour de plus amples renseignements sur les critères de sélection, n'hésitez pas à communiquer avec le bureau de l'ACFO du grand Sudbury inc. au 524-1047. Le prix sera remis aux gagnant.e.s lors de l'Assemblée générale annuelle de Direction-Jeunesse qui aura lieu ici à Sudbury.
Reconnaissez un des vôtres pour son engagement à la francophonie sudburoise!

Gymnastique rythmique: Expérience #1

Nancy-Gaëlle Barras

Hier soir, j'ai eu l'opportunité de suivre avec quelques amies nos «hommes» dans leurs pérégrinations nocturnes. La destination était cette fois-ci exotique, un club de strip-tease en centre ville, et elle provoqua déjà au stade de projet, de nombreuses interrogations qui se voulaient d'ordre ethique mais qui fondamentalement n'étaient que sautes d'enthousiasme face à l'incongruité et la nouveauté de la situation. Cette sortie allait nous permettre de comparer les stéréotypes cinématographiques et télévisuels à du vécu. Ce dernier s'est avéré quelque peu desséché. Les images dont on nous abreuve ont ceci de banalisé: elles ne nous incluent pas. Elles ne nous montrent pas. Nous n'apparaissons dans aucun cadrage, aucune prise. Or, les miroirs ne font jamais défaut dans les clubs de strip-tease et ces miroirs prouvèrent qu'il est tout à fait possible de se projecter dans une mauvaise série B. Faut-il maintenant s'ennorgueillir d'avoir vu, de s'être vu et de s'être vu voyeur-voyant? Au fond, qu'avons-nous connu de plus qu'un nouveau désappointement venant s'ajouter à la triste liste de bovarysmes accumulés depuis nos premiers pas?



Nous imaginions que les petites culottes résisteraient aux secousses des musiques rock et techno, elles s'envolèrent, papillonnèrent quelques chute en fusées, catapultées vers les vestiaires. La gymnastique opérée par les effeuilleuses aurait permis à un apprenti plasticien de se faire une idée très précise du tonus musculaire féminin. Je crains cependant qu'aucun membre de la faune évoluant dans le club ce soir-là ne projettait d'exposer prochainement des tryptiques transposant la figure féminine des strip-teaseuses... Peut-être suffit-il de déformer cette fade expérience en exploit mythique pour en finir avec son ressassement. Ne sommes nous pas sorties du club avant minuit tout comme la bonne fée l'exigeait de cette bécasse surnommée Cendrillon qui s'est finallement retrouvée prisonnière d'un titre princier dont tout le monde saisit aujourd'hui la portée mortelle? Ne sommes-nous pas courageusement retournées vers nos vies d'étudiantes alors même qu'une fille de Lilith levait la jambe dans le miroir et nous intimait de la rejoindre dans un monde où la nudité de la femme devient une force capable d'autorité et de séduction sur le mâle, une force qui conjugée au vice d'habitude appelle une égalité...dans la salacité!

Q: Que pensez-vous de la menace d'aller en grève qu'ont fait les professeurs et la loi que veut passer le gouvernement les interdissant de la faire pendant deux ans?

- D'un côté, le gouvernement ne devrait pas avoir le pouvoir d'enlever ce droit. Mais de l'autre côté, les demandes des professeurs ne sont pas raisonnables. Alain Côté, première année

- Si la grève dure plus qu'une semaine, les enfants souffriront. Mais si la grève ne dure pas longtemps, je pense qu'ils devraient avoir le droit de la faire. Julie Démoré, première année

- Si les autres unions ont le droit d'aller en grève comme elles le veulent, les professeurs devraient aussi avoir le droit. Après tout, nous vivons dans un pays démocratique. Renée Dutrisac, deuxième année

- Si le gouvernement planifie de faire des restructurations durant ces deux ans, les professeurs devraient lui laisser la chance de les faire. Évidemment, si le gouvernement fait des restructurations c'est que le système d'éducation est plein de problèmes et une grève ne ferait qu'ajouter à ces problèmes. Gile Paquette, deuxième année

- Juste le fait que le gouvernement veut enlever ce droit donne une raison valable aux professeurs d'aller en grève. Cette loi donnerait trop de pouvoir au gouvernement. Christine St-Georges, première année

- Les professeurs ne devraient pas aller en grève mais le gouvernement ne devrait pas leur enlever ce droit. Après tout, personne n'écoute les professeurs et ils se sont faits maltraités durant ces dernières années. Cynthia Whissel, Research design

par : Sabrina Grant et Christine Pothier

AU NOM DE L'AMOUR

La fascination de l'humain pour les aphrodisiaques censés de stimuler la passion amoureuse remonte à plusieurs siècles. De tout temps, l'Homme a prêté des vertus miraculeuses à une grande variété de potions, de cachets, d'épices et d'aliments. Pourtant, les spécialistes affirment aujourd'hui que les effets des aphrodisiaques ne peuvent être que psychologiques. Leurs compositions manque singulièrement d'éléments susceptibles de stimuler le désir. Il en va de même pour une foule d'autres supposés aphrodisiaques, dont notamment les ailerons de requin, le gingembre, le paprika, la gelée royale, le poivre et... le céleri. Il existe cependant une substance qui aurait une efficacité favorisant l'érection. Il s'agit de la cantharide, appelée mouche espagnole, mais qui est très toxique pour les humains. Vomisements, diarrhées, hémoragies du tube digestif et douleur dans l'appareil génito-urinaire sont le lot de maux qu'éprouveront ceux qui se risquent.

Josée Nolet

POULET ET NOUILLES À L'ORIENTAL (comme au restaurant chinois!!!)

2 c. à table de fécule de maïs
1 boîte de conserve (14 ½ onces) de *Bouillon de poulet prêt à servir*
1 c. à table de sauce soya
2 paquets de nouilles à l'oriental à la saveur de poulet
2 c. à table d'huile végétale
1 lb de poitrine de poulet, sans os, tranché en petit morceaux
5 tasses de légumes (brocoli, oignons verts, céleri, carottes...ect.) N'importe quoi tu peux trouver...
¼ c. à thé de gingembre moulu
1/8 c. à thé de poudre d'ail OU une gousse d'ail

- **Dans une petite bol, mélanger fécule de maïs, bouillon de poulet et sauce soya. Mettre de côté. Cuire et égoutter les nouilles. Mettre de côté.**
- **Dans un poêlon ou un wok, sur un feu entre moyen et élevée, dans 1 c. à table d'huile, frire une moitié du poulet, la retirer du feu. Faire de même avec l'autre moitié de poulet. (Pas besoin d'ajouter d'autre huile.)**
- **Sur un feu moyen, dans 1 c. à table d'huile, frire les légumes et les assaisonnements.**
- **Ajouter le mélange du bouillon de poulet et mélanger le tout jusqu'à ébullition.**
- **Tu peux maintenant ajouter le poulet au mélange et laisser mijoter pour 5 min.**
- **Servir ce mélange par-dessus les nouilles. Mmmmm...**

INFO PRATIQUE:
Va servir 4 personnes.
Temps de préparation: 20 minutes
Temps de cuisson: 20 minutes

De l'information à la santé...

Si tu manges seulement une boule de crème glacée à la vanille tu avales tout rond 18 grammes de gras. MAIS si tu dégustes 450 galettes de riz au caramel tu en est à l'équivalent. À toi de choisir... Naturellement, on est jamais satisfait avec seulement une boule de crème glacée!!!
Une cuillère à table de margarine qui contient 11 grammes de gras est aussi l'équivalent d'un souper de 12 tasses de homards bouillis. Qu'est-ce que satisferait ton corps le plus?

Lianne Meunier

Source de la recette: Campbell's QUICK and EASY receples, Brimar Publishing Inc., 1993.

Hockey-pool 1997-1998!

Bienvenue au Hockey Pool 1997-1998 offert par l'Orignal déchaîné aux étudiants et étudiantes de l'Université Laurentienne. Ceci est votre chance de pronostiquer les joueurs qui accumulerons le plus grand nombre de points au courant de la saison. Celui qui aura choisi la bonne combinaison, et qui se trouvera à la tête divers classements respectifs.

Voici les règlements du Hockey Pool.

1. Seulement un formulaire par participant. (élève de l'Université Laurentienne)
2. Chaque participant doit choisir un joueur de chaque catégorie, c'est-à-dire dix joueurs d'avant quatre défenseurs et deux gardiens. Les points seront attribués de la façon suivante : 1 point par but, 1 point par mention d'assistance, et 5 points pour un blanchissage par un gardien de but.
3. Tous le formulaires doivent être remis au bureau de l'AEF ou au bureau de l'Orignal déchaîné (SCE 304) **avant le vendredi 3 octobre 97**.
4. *Les 25 participants ayant obtenu le plus grand nombre de points se verront publiés dans chaque édition de l'Orignal.*

Bonne Chance à tous!!!
Kelly-Anne MacMillan
et Luc Lemieux

Avants

Peter Forsberbg	COL	John Leclair	PHI
Wayne Gretzky	NYR	Zigmund Palffy	NYI
Jaromir Jagr	PIT	Joe Sakic	COL
Paul Kariya	ANA	Teemu Selanne	ANA
Eric Lindros	PHI	Keith Tkachuk	PHO
Sergei Fedorov	DET	Pavel Bure	VAN
Saku Koivu	MTL	Mike Modano	DAL
Alexander Mogilny	VAN	Robert Reichel	NYI
Adam Oates	WAS	Pierre Turgeon	STL
Alexei Yashin	OTT	Doug Weight	EDM
Peter Bondra	WAS	Daniel Alfredsson	OTT
Chris Gratton	PHI	Theoren Fleury	CAL
Mark Messier	VAN	Ron Francis	PIT
Brendan Shanahan	DET	Jeremy Roenick	PHO
Mats Sundin	TOR	Steve Yzerman	DET
Vince Damphousse	MTL	Tony Amonte	CHI
Valeri Kamensky	COL	Jason Arnott	EDM
Peter Nedved	PIT	Owen Nolan	SJ
Bryan Smolinski	NYI	Geoff Sanderson	CAR
Alexei Zhamnov	CHI	Brian Savage	MTL
Radek Dvorak	FLA	Hnat Domenichelli	CAL
Jarome Iginla	CAL	Patrick Marleau	SJ
Vaclav Prospal	PHI	Alexei Morozov	PIT
Ryan Smyth	EDM	Pavel Rosa	LA
Steve Sullivan	TOR	Joe Thornton	BOS

Défenseurs

Bryan Berard	NYI	Chris Chelios	CHI
Brian Leetch	NYR	Kevin Hatcher	PIT
Nicklas Lidstrom	DET	Janne Niinimaa	PHI
Sandis Ozolinsh	COL	Robert Svehla	FLA
Oleg Tverdovsky	PHO	Sergei Zubov	DAL
Ray Bourque	BOS	Jeff Brown	CAR
Paul Coffey	PHI	Sergei Gonchar	WAS
Steve Duchesne	STL	Roman Hamrlik	TB
Dmitri Mironov	ANA	Al MacInnis	STL
Scott Niedermayer	NJ	Mathieu Schneider	TOR

Gardiens

Martin Brodeur	NJ	Guy Hebert	ANA
Dominik Hasek	BUF	Nikolai Khabibulin	PHO
Curtis Joseph	EDM	Chris Osgood	DET
Mike Richter	NYR	Bill Ranford	WAS
Patrick Roy	COL	John Vanbiesbrouck	FLA